

Dix ans et 384 vies sauvées au Monaco Collectif Humanitaire

Né en 2008 de la fusion de 17 ONG et structures monégasques et internationales, le MCH est devenu une référence dans la réparation des cœurs brisés et un générateur d'espoir et d'avenir

S il veut aller vite, marche seul mais si tu veux aller loin marches ensemble. Partois école, ce proverbe africain a rétrouvé de sa splendeur, lundi soir à l'Auditorium Rainier-III, au moment de célébrer le dixième anniversaire du Monaco Collectif Humanitaire (MCH).

Illustration de ce que Monaco fait de mieux, selon le ministre d'État, Serge Telle, « cette alliance de forces vives » a émergé lors du cinquantième anniversaire du prince Albert II, en 2008. Dix ans plus tard, le miracle a opéré grâce à la fusion de 17 ONG et 4 structures opérationnelles (Croix-Rouge monégasque, Rencontres Africaines, Aviation sans Frontières et la Chaîne de l'Espoir).

Une fibre « humaine »

Alors que l'objectif initial du programme était d'opérer et de transférer, voire sauver, la vie d'enfants issus de pays en développement, c'est aujourd'hui 384 opérations qui ont été réalisées dans les structures de soins monégasques et niçoises (Centre cardi-thoracique, CHPG, IM2S, Fondation Lenzal à Nice).

« La formation, c'est la survie de ces pays »



« Colonisation », « appauvrissement des pays », « pillage des richesses naturelles », fuite des cerveaux... Le Dr Jean-François Robillon, président de l'association Share – fondée en 2008, a rappelé les « racines des mouvements de migration économique » à ces pays dans la prise en charge de pathologies courantes et dangereuses. Le docteur Robillon de résumer cette philosophie : « Apprendre à pêcher est toujours plus utile que de distribuer du poisson ».



Chacun maillon de cette chaîne humanitaire a reçu une attestation de reconnaissance signée du prince.

« Tous très bien élevés » parfois ressuscités comme Nato, Priele, Bernadette, Abdibatou, Ahygail... Tous ces enfants accueillis par Aviation sans Frontières, après avoir traversé la Méditerranée la peur au ventre, avant de trouver réconfort dans les bras de familles d'adoption, elles-mêmes bouleversées par ces renouveau crains à leur arrivée, mais ils étaient tous très bien élevés », résume une des anges gardiens avant l'histoire de Mohamed, petit Syrien qui a souffert ses 12 bougies en salle de réanimation et s'apprête à accueillir une petite sœur promise au même prénom que ses mamans de « substitution » : Christine. L'histoire de Lorentsoa, Malgache devenue ambassadrice du collège Charles-III et pour laquelle les élèves

Ne serait-ce qu'au Mali, 6 enfants sur 1.000 naissent avec une malformation cardiaque. 15 à 20 % avec une cardiopathie. 1.800 enfants sont ainsi en attente de soins. Parmi toutes ces pathologies, différents stades de gravité et des prises en charge parfois particulièrement délicates. Après avoir rendu un hommage appuyé au « précurseur » Hugues Presti, président fondateur des Rencontres Africaines, le Dr François Bourlon n'a rien caché des résultats obtenus. « 75 % des cas sont relativement simples, d'autres sont plus désespérés. On essaye d'avoir 0 % de mortalité mais il y a des cas très limites. » Dernièrement, la jeune Vahila, atteinte d'un trou entre les deux ventricules, n'a ainsi pu qu'être « stabilisée » en espérant « qu'elle revienne vite ». Le Monaco Collectif Humanitaire n'ayant pas de tabou, Bénédicte Schutz, directrice de la coopération internationale du gouvernement et maîtresse de cérémonie lundi, a précisé : « Le taux d'échec de programme est de 3 %, soit une dizaine de personnes. Concluant : « L'homme juste est celui qui prend des risques par amour ».

« Prendre des risques par amour »



Le Pr Saoudi revenant sur la complexité de pour des troubles du rythme cardiaque. Certains, à commencer par Oumaina, Marocaine née d'une relation adultère, rejetée par sa famille, et élevée par un oncle aveugle dans des conditions de pauvreté telle, qu'elle avait grandi avec une fracture du pied sans pouvoir la soigner... Victime de violents épisodes de tachycardie et de syncope, Oumaina est aujourd'hui « totalement guérie ». « On avait même pensé à une transplantation, ce qui équivaut à une condamnation à mort au Maroc », ajoute le Pr Saoudi. Grâce au concours de l'IM2S et du Dr Chau, cette patiente au grand courage a même vu sa boîte corrigée à posteriori.

ont levé 2000 euros. L'histoire de Malou, opérée par le Pr Dreyfus à 11 ans, « qui a appris les rudiments du français en seulement deux mois et découvre la neige, le froid... » et la galère pour enfilier des collants !

« Les larmes n'ont pas la même couleur » Des souvenirs narrés par son hôte, Michel, benévole de la bien nommée Chaîne de l'Espoir, heureux d'annoncer qu'une petite Fantasia vient de subir la première opération à cœur ouvert à Bamako... et tout c'est bien passé ! Poignant témoin, gage, enfin, de Rémi Campaoré, porte-parole des correspondants africains et père de Priele. « Si je suis fier d'elle aujourd'hui, c'est grâce à vous (...) Au départ des enfants, il y a toujours des pleurs. Au retour, les larmes n'ont pas la même couleur, a-t-il confié en embrassant l'atlasta-tion de reconnaissance à son nom portant le sceau du prince Albert II. « Cette chaine est une leçon d'humanité, Seul on n'est rien, en groupe on peut faire mieux », a conclu Michelle Farantia, famille d'accueil pour la CRM depuis des décennies qui a décidé de racrocher après avoir écrit un livre contenant l'histoire de Priele. Un exemple.

Dossier : Thomas MICHEL
michel@nicematin.fr
Photos : Michael ALESI/Dir.com.

La phrase

« C'est un projet porté par de nombreux travailleurs de l'ombre (...) Mercredi pour votre dévouement qui a permis de redonner la vie et le sourire à 384 enfants, aujourd'hui ce sont vous les vrais champions de cœur du MCH depuis 2014. Olivier Giroud, ambassadeur sur liste d'attente... »

Le chiffre

11500 € La somme nécessaire pour la prise en charge totale de chaque enfant malade.